
Formation à la recherche en Afrique noire (FRAN)

Jean-Claude Penrad et Alain Gascon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16601>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 696-698

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Claude Penrad et Alain Gascon, « Formation à la recherche en Afrique noire (FRAN) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16601>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Formation à la recherche en Afrique noire (FRAN)

Jean-Claude Penrad et Alain Gascon

Enseignement collectif du Centre d'études africaines sous la responsabilité de Jean-Claude Penrad, *maître de conférences* avec Alain Gascon, *maître de conférences à l'UFM de Créteil*

La recherche africaniste aujourd'hui

- 1 LA participation active de plusieurs enseignants-chercheurs invités à l'EHESS, de membres du CEAF, et d'intervenants extérieurs a permis de présenter un état de la recherche en Afrique, en reliant les thèmes retenus à l'histoire de la formation des savoirs sur ce continent. La séance d'ouverture, comme pour les deux dernières années, a bénéficié du savoir-faire de Patricia Bleton, bibliothécaire au CEAF, pour la présentation des outils documentaires disponibles, bibliothèques et bases de données virtuelles. D'autres outils de travail, également conçus comme des techniques de communication, les cartes et les diagrammes, ont été présentés et discutés par Véronique Lassailly-Jacob (Université de Poitiers) et Alexandra Laclau.
- 2 L'exposition de traditions d'études africaines différentes de celles qui ont configuré les approches françaises nous ont introduit à la relativité épistémologique en même temps qu'aux notions de doctrine et d'écoles. Ainsi, Vladimir Arseniev (Université de Saint-Petersbourg) a-t-il relié les recherches russes aux préoccupations muséographiques dominantes dans son pays, son expérience dans l'univers bambara du Mali étant mise à profit pour argumenter son point de vue. António Custódio Gonçalves (Université de Porto) a dressé un panorama des études africaines au Portugal permettant de percevoir combien les études portugaises de l'Afrique sont intimement liées aux expériences coloniales. Enfin, Manthia Diawara (Université de New York), en exposant la configuration des recherches africaines et afro-américaines aux États-Unis, a fait ressortir un autre déterminisme épistémologique qui renvoie aux particularités

historiques de la société américaine, notamment à l'héritage de la traite esclavagiste qui fonde un courant afro centriste intransigeant. En Afrique même, l'œuvre de Cheyk Anta Diop détermine l'orientation d'un certain nombre de travaux, c'est elle que Jean Fonkoue a exploré à nouveau, cette fois-ci par le biais de l'humanisme wolof. La question coloniale est en fait centrale pour comprendre la formation des savoirs sur l'Afrique et même plus largement, aussi Jean-Godefroy Bidima (Collège international de philosophie) a-t-il traité de son acception chez les philosophes français entre 1940 et 1944.

- 3 Plusieurs intervenants ont choisi d'aborder les études africaines sous l'angle disciplinaire. Michel Agier (IRD) a proposé une introduction à l'anthropologie urbaine en Afrique, Élisabeth Chouvin (MNHN) une perspective des recherches ethnobotaniques à partir de son expérience en Éthiopie, et Jean-Claude Penrad une fréquentation du terrain des langues, le cas du Kiswahili étant développé et présenté comme révélateur des modèles de durée, des stratifications et des transformations sociales. Chez les géographes, Luc Cambrézy (IRD) a traité des problèmes démographiques et de territoire en recourant à ses expériences au Kenya, en Ouganda, au Rwanda, mais aussi au Mexique.
- 4 D'autres conférenciers sont partis des thématiques, en reliant leur actualité à l'histoire de leur développement régional. L'identité Congo et ses paradoxes revisitée par Martin Kalulambi (Université nationale de Colombie), les territoires de l'informel reconnus sur le terrain d'Abidjan par Jean-Fabien Steck (Université de Paris-X), ou la pauvreté étudiée par Anacé Bissiélo (Université de Libreville) dans le cas atypique du Gabon, figurent cette approche.
- 5 Avec l'intervention de Jean-Hervé Jézéquel (CEAf), traitant des populations réfugiées en Guinée forestière et des aléas d'une recherche en terrain instable, du fait de la collusion entre milieux d'affaires et mouvements armés, nous glissons des considérations strictement thématiques aux problématiques articulées sur l'actualité politique. Ainsi, Claudine Vidal (CNRS) est-elle revenue sur les massacres intervenus, entre 1994 et 1997, au Rwanda et au Congo pour envisager, de façon critique, les modalités du témoignage des rescapés. L'étude des institutions professionnelles et religieuses, dans des contextes politiques agités, a bénéficié des contributions de Zekeria Ould Ahmed Salem (Université de Nouakchott) qui a traité du cas de l'ordre national des avocats de Mauritanie, et de Hussein Ahmed (Université d'Addis Abeba), en collaboration avec Éloi Ficquet, à propos du Ethiopian Supreme Council for Islamic Affairs. À l'opposé, le commerce informel, étudié par Rémy Bazenguisa-Ganga (Université de Lille-I) chez des clandestins congolais, à Paris, se structure autour de l'élaboration de relations de confiance indépendantes des cadres institutionnels. Roger Botte (CNRS), quant à lui, s'est interrogé sur l'émergence d'une nouvelle « voie de développement » équivoque, celle qui prolonge le développement des économies trafiquantes dans le contexte de la mondialisation actuelle. Enfin, la confrontation des pratiques religieuses avec une modernité brutale a conduit Peter Geschiere (Université d'Amsterdam) et Joseph Tonda (Université de Libreville) à s'intéresser respectivement au problème de la sorcellerie dans le contexte de la modernité et au fétichisme dans ses imbrications avec le christianisme et le capitalisme, en Afrique centrale.
- 6 Les trois séances réservées aux travaux d'étudiants ont permis d'entendre les présentations d'Olivier Blamangin, Almadane Diakite, Marie-Aïda Diop Wane, Frédérique Millereau, Albert Nibimanya et Adrana Sakulic.

INDEX

Thèmes : Formation à la recherche en Afrique noire (FRAN)